

chroniques. Voici le paludisme, maladie chronique d'ordinaire, débutant et se manifestant à intervalles irréguliers par séries de paroxysmes. A quel moment le sulfate de quinine, destiné à "couper" l'accès de fièvre intermittente ordinaire, doit-il être donné ? Ceci a une bien plus grande importance, vous le sentez. Deux notions d'observation pure vous guident dans ce cas : d'abord, nous savons que le sulfate de quinine ne produit ses effets antipyrétiques dans le cas de fièvre due à l'hématozoaire de Laveran, que six heures environ après l'ingestion ; ensuite vous n'ignorez pas que, quel que soit le type, l'accès de fièvre revient à heure fixe. Six heures donc avant cette heure fatidique, la dose de sulfate de quinine prescrite aura dû être absorbée, pour éviter le retour de l'accès lorsqu'il s'agit d'une fièvre paludéenne au type tierce ou au type quarte ; l'étude de l'heure de l'accès sera donc à faire, et même si ces types sont imbriqués, chacun des accès y correspondant revient avec une régularité qui facilite l'emploi à l'heure voulue du médicament spécifique. Que si enfin il y a péril imminent, l'ingestion cédera la place à l'injection hypodermique à hautes doses ; la périodicité perd dans ce cas ses droits, et, du reste, la continuité des phénomènes fébriles, comateux ou tout autre a remplacé cette périodicité d'un si grand secours dans les circonstances ordinaires. Il n'y a plus d'heure pour le sulfate de quinine dans ce cas.

Voici un autre exemple : une variété d'asthme bronchique est caractérisée par ceci, qu'à l'occasion d'une bronchite, des accès de dyspnée spasmodique avec toux surviennent chaque nuit pendant huit ou dix jours consécutifs, entre minuit et deux heures du matin, simulant l'accès d'asthme. La bronchite, cause de tout ce mal, doit donc être traitée, mais à son heure, et par les préparations de belladone. Quelque forme pharmaceutique que ce soit peut être prescrite, mais la prise de cette préparation se fera nécessairement le soir ; vers dix heures, au coucher, vous ferez prendre par exemple cinq centigrammes d'extrait de belladone et les accès seront calmés, sinon abolis ; notez que l'atropinisation diurne même exagérée ne produirait pas cet excellent résultat.

Il en est de même pour les accès de douleur dans la sciatique. Ceux-ci sont surtout intenses au début de la nuit ; lorsque le malade est depuis quelques instants dans son lit, la douleur se réveille et est alors insupportable. Donnez dans ces cas du salo-